

La nouvelle édition de l'*Ovide moralisé* : un texte et ses 'éditions' manuscrites

Depuis quelques années on enregistre un regain d'intérêt de la critique pour l'*Ovide moralisé*, poème anonyme du début du XIV^e siècle, qui représente la première traduction intégrale en vers français des *Métamorphoses* d'Ovide, dans laquelle chaque « fable » ovidienne est assortie de commentaires évhéméristes, allégoriques ou moraux¹. La fortune récente de ce poème longtemps négligé malgré quelques rares études, comme la monographie de Paule Demats², se situe dans le sillon des articles écrit par Marc-René Jung à la fin des années 1990³. Ces études montraient de façon éloquente la nécessité d'une nouvelle édition de l'*Ovide moralisé*, qui remplacerait celle qui avait été préparée au début du vingtième siècle par Cornelis De Boer. Les dimensions du poème et la complexité de la tradition manuscrite ont pourtant découragé pendant longtemps les chercheurs.

Ce projet a maintenant été entrepris par l'équipe OEF (Ovide en français) dans le cadre d'une recherche plus vaste, visant à étudier la réception et la transformation du texte ovidien par la culture du moyen âge à travers l'analyse comparée du texte latin et du texte français, et à travers une interrogation systématique de la tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé*. L'équipe OEF a commencé à travailler de façon informelle en 2009, et plusieurs réunions ont été organisées en 2009-2010 dans les différentes Universités partenaires pour la définition du projet et de ses axes de recherche. Cette première phase a débouché sur un séminaire organisé à Lyon par le CIHAM le 18-19 novembre 2010, et sur deux articles, le premier publié dans *Romance Philology* au printemps 2011, le deuxième dans la *Romania* de 2014⁴. En 2011, l'équipe a reçu un financement conjoint de l'ANR et de son équivalent allemand, la DFG

¹ Trachsler (1998), Possamai-Perez (2006), Harf-Lancner, Mathey-Maille, Szkilnik (2009), Possamai-Perez (2009).

² Demats (1973).

³ Jung (1994), (1995), (1996), (1997).

⁴ Mora, Possamai-Perez, Städtler, Trachsler (2011) et Cavagna, Gaggero, Greub (2014). L'auteur de cet article rend compte d'un travail de groupe, qui a trouvé une première concrétisation dans les articles cités et dans des documents produits pour une circulation interne dans le but de codifier les décisions prises concernant l'édition du texte, et de faciliter le travail des membres du groupe. Il ne s'attribue donc que la mise en forme de ces matériaux, et la responsabilité d'éventuelles erreurs et imprécisions.

(Deutsche Forschungsgemeinschaft) pour des projets de collaboration scientifique franco-allemands. A partir de 2014, il a reçu un financement du Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique (FNS); en 2016, le projet a aussi été financé par le Fonds national pour la recherche scientifique belge. L'équipe OEF s'articule principalement en une partie suisse, une partie allemande, une partie française et une partie belge, avec d'autres contributeurs en Italie⁵.

1. Tradition manuscrite.

L'*Ovide moralisé* est transmis par 19 manuscrits datés entre le début du XIV^e et la fin du XV^e siècle, plus un fragment, *d*⁶, correspondant à une partie du livre I. Deux fragments, *e*³⁻⁴ ne contiennent que la table des rubriques. Ces manuscrits, qui formeront la base de notre projet de recherche, constituent un réservoir de données textuelles, codicologiques et iconographiques qui demeure en grande partie mal connu par la critique. Notre équipe entend mettre à disposition du public ces matériaux en donnant une présentation raisonnée, qui ouvrira des nouvelles pistes de recherche, à partir d'une meilleure connaissance du texte et des dynamiques propres à sa tradition manuscrite.

2. Nécessité d'une nouvelle édition.

Dès le début de nos travaux en 2009, il a été évident que pour mener à bien l'enquête sur la réception des *Métamorphoses* à travers la tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé* il était nécessaire en premier lieu d'envisager conjointement une nouvelle édition de ce vaste poème. La seule édition intégrale de l'*Ovide moralisé*, éditée par Cornelis De Boer entre 1915 et 1938, ne répond plus aux besoins des chercheurs. De Boer a travaillé essentiellement seul, au moins jusqu'au tome III de son édition. Malgré sa formation lachmannienne, pour dominer les 72000 octosyllabes du poème, il a établi son texte à partir de trois manuscrits : les manuscrits *A*¹ *B* et *Y*¹, qui reçoit dans

⁵ Craig Baker (Université libre de Bruxelles), Marianne Besseyre (Histoire, Archéologie, Littératures des Mondes Chrétiens et Musulmans Médiévaux-CIHAM), Simone Biancardi (DFG-Georg-August-Universität Göttingen), Larissa Birrer (Universität Zürich), Mattia Cavagna (Université catholique de Louvain), Stefania Cerrito (Università degli Studi di Roma Tre), Françoise Clier-Colombani, Olivier Collet (Université de Genève), Prunelle Deleville (SNF-Université de Genève), Massimiliano Gaggero (Università degli Studi di Milano), Yan Greub (Atilf, CNRS et Université de Lorraine), Jean-Baptiste Guillaumin (Université de Paris IV-Sorbonne), Ines Hansen (DFG-Georg-August-Universität Göttingen), Francesco Montorsi (SNF-Universität Zürich), Francine Mora (Université de Versailles/Saint-Quentin en Yvelines), Marylène Possamaï-Pérez (Histoire, Archéologie, Littératures des Mondes Chrétiens et Musulmans Médiévaux-CIHAM) / Université de Lyon 2), Thibaut Radomme (FNRS-Université catholique de Louvain) Véronique Rouchon Mouilleron (Histoire, Archéologie, Littératures des Mondes Chrétiens et Musulmans Médiévaux-CIHAM / Université de Lyon 2), Irene Salvo (Histoire, Archéologie, Littératures des Mondes Chrétiens et Musulmans Médiévaux-CIHAM), Lisa Sumski (Universität Saarbrücken), Thomas Städtler (DEAF Heidelberg), Richard Trachsler (Universität Zürich), Romaine Wolf-Bonvin (Histoire, Archéologie, Littératures des Mondes Chrétiens et Musulmans Médiévaux-CIHAM / Université de Lyon 2).

l'édition le sigle C⁶. À partir du tome III, la présentation des variantes est de plus en plus réduite et l'édition critique devient, de fait, une édition du manuscrit de base avec corrections⁷.

L'édition De Boer a caché sous une apparence d'uniformité la réalité d'une tradition plus complexe, dans laquelle existent plusieurs rédactions, véritables « éditions » du poème, selon la définition de Marc-René Jung⁸. En outre, De Boer a complètement ignoré la présence, dans tous les manuscrits, d'un paratexte plus ou moins articulé. Les programmes iconographiques ont été d'abord étudiés par les historiens de l'art, comme Panofsky et Lord⁹, et c'est seulement à partir des études de Marc-René Jung que les philologues ont commencé à les prendre en compte, dans le cadre d'une approche renouvelée du manuscrit. Jung a été aussi le premier à signaler l'existence de rubriques, et parfois de gloses marginales. Certains manuscrits présentent aussi des *lemmata* qui identifient et citent les passages du texte latin des *Métamorphoses* repris par le poète français¹⁰. Formes et fonctions de cet appareil attendent encore d'être décrites et interprétées.

Nous nous proposons donc de donner une nouvelle édition de l'*Ovide moralisé* qui intègre pour la première fois l'analyse de toutes les composantes des manuscrits dans une vision historique du développement de la tradition.

3. Stemma codicum.

Dans cette perspective, la première vérification à faire concernait le stemma codicum de l'*Ovide moralisé*. Le stemma De Boer a été construit à partir de l'examen de la tradition pour l'édition de *Philomena* en 1909 et il a ensuite été confirmé dans le cadre de son édition du *Piramus* de 1911¹¹. Ces deux poèmes du XII^e siècle ont été insérés par l'auteur de l'*Ovide moralisé* à l'endroit que ces mythes occupent dans les *Métamorphoses*, c'est-à-dire les livres IV (*Piramus*) et VI (*Philomena*). Dans l'édition de l'*Ovide moralisé*, De Boer a appliqué le stemma tel qu'il l'avait élaboré à partir des échantillons précédemment édités à l'ensemble du poème¹². Le stemma proposé par Branciforti dans son édition du *Piramus* de 1959 confirme, dans les grandes lignes, celui de De Boer, tout en précisant la position de la famille Z (cf. les deux premiers stemmas dans l'Annexe 2).

⁶ De Boer (1915-1938, I, 51). L'identification de C avec Y¹ (non déclarée par De Boer dans l'édition) est possible grâce à De Boer (1918, 84).

⁷ De Boer (1915-1938, III, 3). Voir sur cet aspect Mora, Possamaï-Perez, Städtler, Trachsler (2011, 124-127).

⁸ Jung (1996).

⁹ Panofsky (1960), Lord (1975). Sur l'apparat iconographique des manuscrits, cf. Mora, Possamaï-Perez, Städtler, Trachsler (2011, 132-134) avec renvois à la bibliographie récente.

¹⁰ Jung (1995) et (1997) ; cf. § 3.

¹¹ Mora, Possamaï-Perez, Städtler, Trachsler (2011, 124-125). De Boer (1921) intervient sur le texte du *Piramus* et Tisbé, mais ne présente pas de nouveautés en ce qui concerne le stemma.

¹² De Boer (1915-1938, I, 48-50).

Nous nous sommes posé la question de savoir si un stemma élaboré à partir de deux échantillons assez courts par rapport à la longueur du poème peut être valable pour l'ensemble de l'*Ovide moralisé*. De Boer avait déjà indiqué des changements de modèle pour A^2 , B , D^{313} ; l'existence de phénomènes rédactionnels mis en lumière par Jung nous a convaincus de la nécessité de reprendre la classification, en travaillant d'abord sur une série d'échantillons prélevés sur les différents livres du poème.

Les résultats de ce nouvel examen, publiés dans la *Romania*, sont partiels, et ils seront approfondis sur la base d'autres collations, pour un total de 20000 vers, c'est-à-dire presque un tiers du poème, qui seront mises à disposition dans le cours de la nouvelle phase du projet. Dans notre stemma provisoire (cf. Annexe 2), les lignes en noir représentent les points où le stemma proposé par De Boer et Branciforti est confirmé, et les lignes en pointillé représentent les points qui demeurent incertains, ou les hypothèses résultant de notre analyse. Notre recherche a confirmé les regroupements des étages inférieurs de la branche appelée x ou χ dans les stemmas de De Boer et Branciforti, que nous appelons a et b : la seule exception est constituée par le groupe D , formé par cinq manuscrits picards, liés du point de vue du texte à B , mais qui ne partagent pas des caractéristiques textuelles permettant de les regrouper en toute certitude. Il s'agit d'une difficulté qui apparaissait déjà dans la constitution des stemmas de la *Philomena* et du *Piramus*¹⁴. Notre analyse a aussi permis de confirmer l'existence de la branche regroupant Y et Z , telle qu'elle apparaît dans le stemma Branciforti du *Piramus*. Chacun de ces deux groupes représente une nouvelle rédaction du poème, mais ils remontent tous les deux à un modèle commun, qui présentait déjà une réécriture de la version transmise par les autres groupes.

Par ailleurs, nous avons été en mesure d'émettre de nouvelles hypothèses : aucun des deux éditeurs qui nous ont précédés n'avait mentionné, par exemple, la possibilité de contacts entre le groupe E et G . Les résultats les plus importants concernent la possibilité qu'il existe des courants de contamination. Ces courants sembleraient, pour l'instant, limités à G et Y ¹⁵. Les déplacements dus à un changement d'exemplaire complètent le tableau des éléments d'instabilité à l'intérieur du stemma : à ceux qui avaient déjà été signalés par De Boer à propos des mss $B D^3$ et A^2 il faut ajouter le passage de Z' à la version de $ABDEG$ au moins dans le livre VIII¹⁶. D'après les recherches de Yan Greub et Mattia Cavagna, qui ont développé une suggestion de Gabrielle Stoz, diplômée de l'Université catholique de Louvain, il est possible de mettre en relation les déplacements d' A^2 vers y avec le texte du ms. Y' sur la base d'indices de nature

¹³ Ibid., p. 49. Il est intéressant que, lorsque ces trois manuscrits changent de modèle, ils ont tous recours au texte de y : pour A^2 cf. infra ; B change de position à la hauteur du livre xii. Dans le cas de D^3 , le changement de famille est dû non pas à la contamination, mais à un restaurateur médiéval qui est intervenu pour combler des lacunes matérielles.

¹⁴ De Boer (1909, 15), Branciforti (1959, 119-120) ; Cavagna, Gaggero, Greub (2014, § 3.10).

¹⁵ Cavagna, Gaggero, Greub (2014, § 3.11).

¹⁶ Cavagna, Gaggero, Greub (2014, §3.1).

matérielle¹⁷. Des accidents matériels sont aussi, on l'a vu, à l'origine du changement de modèle de D^3 .

Notre reconstruction n'a pas encore donné des résultats sûrs en ce qui concerne l'articulation des grandes familles de la tradition manuscrite. L'analyse des tables et des rubriques présente des convergences avec les recherches sur le texte, qui doivent pourtant être prises en compte avec précaution. Les manuscrits $A^1BD^{135}EZ^{123}$ contiennent une table des rubriques ; $A^2BD^{124}EG^{23}YZ^{12}$ contiennent aussi des éléments paratextuels insérés à l'intérieur du texte sous la forme de rubriques ou de titres courants (Y^l), des lemmas identifiant les vers du texte latin des *Métamorphoses* correspondant aux passages du texte français (Y^{12}) ou des gloses (A^1G^{23}). Une collation partielle de ces matériaux nous permet peut-être d'entrevoir l'existence de regroupements plus larges : les tables en début de manuscrit indiquent, par exemple un lien entre B et D^l-e , qui irait dans la direction des stemmas De Boer-Branciforti. La famille D , pourtant, manque toujours d'unité : les rubriques de D^l , D^2 , D^4 ne présentent pas d'indices d'une ascendance commune, et D^3 est plutôt proche de z . Les rubriques confirment par ailleurs le lien textuel entre les familles y et z ¹⁸. La présence d'éléments contradictoires par rapport aux résultats de l'analyse stemmatique portant sur le texte du poème ne nous permet pas d'exclure que le paratexte ait pu circuler de façon partiellement indépendante par rapport au texte. L'analyse de ces deux aspects devra donc être poursuivie en parallèle, et seulement dans un deuxième temps on pourra espérer tirer des conclusions sûres de la comparaison des résultats obtenus.

4. Choix du manuscrit de base

Les résultats de nos recherches sur la tradition manuscrite restent encore provisoires, et seront précisés par les nouvelles collations en cours, et, ensuite, par le travail même d'établissement du texte critique, qui permettra finalement d'avoir un tableau complet des rapports entre les manuscrits à travers la collation de leurs textes. Nous avons entretemps choisi de nous servir d'un manuscrit de base comme point de repère et comme aide dans l'organisation et la représentation de la variation textuelle, tout en lui refusant le statut privilégié de bon manuscrit : au contraire, le stemma, au fur et à mesure que ses fondations seront plus solides, servira à décider de la façon dont il faudra intervenir sur le manuscrit, dans le cas d'erreurs mais aussi dans le cas de *lectiones singulares* admissibles.

Le manuscrit de base de notre édition sera le même que celui utilisé par De Boer, A^1 . Ce manuscrit, qui a été copié peu de temps après la composition du poème, avait été choisi par l'éditeur précédent pour sa position élevée dans le stemma¹⁹. Dans une

¹⁷ Cavagna, Gaggero, Greub (2014, § 3.13).

¹⁸ Cavagna, Gaggero, Greub (2014, § 7.1).

¹⁹ Des renseignements importants sur A^1 , normalement ignorés par la critique, sont donnés par Rouse et Rouse (2001, I, 166, 210-213). Le manuscrit a été enluminé par le maître du Fauvel, qui a aussi enluminé G^2 , ce qui explique le fait que l'iconographie des deux témoins soit très

phase préliminaire de son travail, le groupe a comparé le texte d' A^1 à deux autres manuscrits qui se présentaient à première vue comme des alternatives possibles, E^1 et G^2 . De cette comparaison nous avons pu tirer deux constats : A^1 est le manuscrit avec le moindre nombre de leçons isolées (erreurs et variantes confondues), donc celui qui comportera le moindre nombre d'interventions de la part des éditeurs. En outre, si on avait choisi E^1 ou G^2 comme manuscrit de base, dans le cas de leçons isolées l'accord des autres manuscrits aurait presque toujours imposé de restituer la leçon de A^1 . Le choix de ce manuscrit s'appuie aussi sur le constat que l'accord de la majorité des autres groupes converge normalement sur sa leçon : autrement dit, la leçon de A^1 est confirmée, dans la majorité des cas, par le stemma.

Par ailleurs, d'autres considérations appuient le choix d' A^1 : la position de G^2 est, d'après nos recherches, incertaine et peut-être mobile ; DEG^{13} apparaissent liés du point de vue du texte et aucun de ces groupes n'est suffisamment indépendant pour pouvoir servir de manuscrit de base ; $B Y$ et Z représentent des rédactions particulières qui interviennent sur la version commune aux autres manuscrits.

En tant que ms. de base, A^1 permettra de répondre à une exigence d'économie dans les interventions éditoriales, tout en donnant un texte qui se situe – en principe – à un niveau haut du stemma que nous sommes en train de construire. L'analyse de toute la tradition manuscrite et le principe de la correction sur la base du stemma permettront une sélection rigoureuse des leçons à introduire dans le texte, et d'échapper au risque de subjectivisme propre à la méthode des manuscrits de contrôle²⁰.

5. Critères d'édition

En conclusion, je voudrais illustrer les caractéristiques principales du texte critique à partir d'un exemple tiré de l'édition des vers 1999-2500 du livre I du poème que j'ai préparée dans le cadre des travaux de la première phase de notre projet (Annexe 3). Le texte est mis en forme selon les critères que nous nous sommes fixés au fil des réunions de 2009-2010. Le passage est tiré du commentaire de l'auteur au mythe de Deucalion et Pyrrha : dans un premier moment est donnée une interprétation évhémériste (v. 2123-2142) suivie de l'identification du mythe païen avec le récit biblique du Déluge (v. 2143-2162) et par une lecture allégorique, qui interprète le geste de lancer les pierres derrière leur dos, par lequel les deux protagonistes repeuplent la terre après le Déluge, comme une métaphore de l'union sexuelle entre homme et femme (v. 2163-2188).

L'édition entend donner, sur la base du texte de A^1 , une représentation complète de l'articulation du texte dans la tradition manuscrite. Pour ce faire, on notera à côté de chaque vers comportant une enluminure ou une lettrine dans les manuscrits les sigles des témoins concernés : le lecteur sera ainsi immédiatement renseigné sur l'état

proche malgré l'appartenance à deux familles différentes.

²⁰ Cf. Les observations de Duval (2006) et Leonardi (2011).

de la tradition. Une première série de notes, publiées dans un volume séparé, donnera un commentaire ponctuel, avec description des marqueurs paratextuels (miniature, lettrine, pied de mouche, rubrique et/ou titre courant) qui apparaissent dans chaque manuscrit. Au terme du travail d'édition, le lecteur aura à sa disposition toutes les données relatives à l'articulation du texte dans les manuscrits dans une forme organisée et raisonnée.

L'apparat critique est organisé sur plusieurs niveaux. En raison des omissions et des remaniements fréquents qui caractérisent la tradition de l'*Ovide moralisé*, surtout en ce qui concerne les commentaires aux mythes ovidiens, nous avons cru utile d'introduire un premier étage qui renseignera à chaque fois sur les manuscrits qui transmettent le passage en question : ici, par exemple, *B* manque à partir du v. 2145, ayant omis tout le passage qui essaie de mettre le mythe de Deucalion et Pyrrha en relation avec le récit du Déluge contenu dans la *Bible*, et les commentaires moralisants qui lui font suite²¹.

L'étage immédiatement inférieur est consacré, comme d'habitude, aux corrections au manuscrit de base, avec une représentation complète de la *varia lectio* pour le vers concerné par la correction. Le dernier étage est consacré aux variantes des autres manuscrits, systématiquement relevées sauf dans le cas de variantes formelles. Toutes les corrections au manuscrit de base, ainsi que les variantes du troisième étage nécessitant un commentaire, feront l'objet d'une note critique : ces notes seront, comme les notes concernant le paratexte, imprimées séparément.

La représentation de la *varia lectio* par l'apparat critique touche à sa limite lorsque les manuscrits contiennent une rédaction distincte du texte. Si, pour des passages isolés, on pourra avoir recours à des annexes aux tomes de l'édition, cette opération se montrerait à la fois complexe et réductrice dans le cas du texte de la famille *Z*, qui représente une réécriture du texte transmis par le reste de la tradition. Dans le passage publié en annexe il m'a été possible de rendre compte des variantes de ce groupe, qui est, ici, proche de la version transmise par les autres manuscrits du poème : la seule variante importante est représentée par l'introduction de six vers après le v. 2188 (numérotés 2188a-f dans l'apparat de la *varia lectio*). Le passage suivant (v. 2189-2374) consacré à une interprétation morale du récit mythique, a été entièrement omis par *Z*²⁴, selon une tendance déjà mise en lumière par Jung²². Dans d'autres endroits du poème, la tendance à la réécriture de *Z* se manifeste de façon plus radicale, et aboutit à un texte qui ne peut pas être intégré dans un appareil critique sans sacrifier la possibilité d'apprécier la cohérence de la réécriture²³. On a donc décidé de n'enregistrer les variantes de *Z* que lorsque son texte est comparable au texte critique, et de signaler

²¹ Jung (1996, 258).

²² Jung (1996, 270-274).

²³ Cf. l'exemple analysé par Mora, Possamaï, Städtler, Trachsler (2011, 130-132), mais aussi le récit de Pyrame et Thisbé dans le livre IV : la version commune, correspondant au poème de Piramus et Thisbé du xi^e siècle, a été réécrite d'abord par *Y* et ensuite par *Z* qui est allé jusqu'à introduire un nouveau épisode. Les variantes de *Z* sont enregistrées dans l'apparat de Branciforti (1959).

dans le premier étage les endroits où il réécrit en profondeur le texte. Cela permettra, au moins, une première reconnaissance du texte de cette famille. Le texte de Z pourra ensuite faire l'objet d'une édition à part dans le cadre de notre projet, une fois l'édition du texte principal terminée.

6. Conclusions

Notre édition donnera donc, pour la première fois, un aperçu complet de la tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé*, en intégrant l'étude des caractéristiques textuelles, paléographiques et codicologiques de chaque manuscrit dans la présentation d'un texte critique établi avec rigueur scientifique, qui servira de base pour l'étude de la réception et de la circulation du texte d'Ovide en français à la fin du Moyen Âge.

Università degli Studi di Milano

Massimiliano GAGGERO

Bibliographie

Éditions

- Branciforti, Francesco (ed.), 1959. *Piramus et Tisbé. Introduzione – testo critico e note*, Firenze, Olschki.
- De Boer, Cornelis (ed.), 1909. *Philomena. Conte raconté d'après Ovide par Chrétien de Troyes, publié d'après tous les manuscrits de l'Ovide moralisé avec Introduction, Index de toutes les formes et III Appendices*, Paris, Geuthner.
- De Boer, Cornelis (ed.), 1911. *Pyrame et Thisbé, texte normand du XII^e siècle*, édition critique avec Introduction, Notes et Index de toutes les formes, Amsterdam, Müller.
- De Boer, Cornelis, 1915-1938. *Ovide moralisé. Poème du commencement du quatorzième siècle publié d'après tous les manuscrits connus*, 5 vols., Amsterdam, Müller.
- De Boer, Cornelis (ed.), 1921. *Piramus et Tisbé, poème du XII^e siècle*, Paris, Champion.

Études

- Cavagna, Mattia, Gaggero, Massimiliano, Greub, Yan, 2014. « La tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé*. Prolégomènes à une nouvelle édition de l'*Ovide moralisé* », *Romania*, 132, 176-213.
- De Boer, Cornelis (1918). « La mort d'Hector. Fragment du XIV^e siècle d'après l'*Iliade latine* », *Neophilologus* 3, 81-89.
- Demats, Paule, 1973. *Fabula Texte imprimé trois études de mythographie antique et médiévale Paule Demats*, Genève, Droz.
- Duval, Frédéric, 2006. « L'édition des textes médiévaux français en France », in : Duval, Frédéric (ed.), *Pratiques philologiques en Europe*, Paris, École des chartes, 115-150.
- Harf-Lancner, Laurence, Mathey-Maille, Laurence, Szkilnik, Michèle (ed.), 2009. *Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide*, Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle

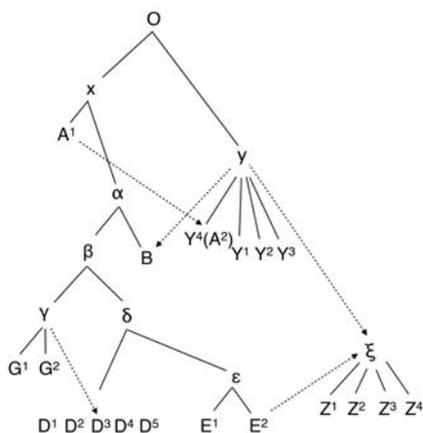
- Jung, Marc-René, 1994. « Aspects de l'*Ovide moralisé* », in : Picone, M. / Zimmermann, B. (ed.), *Ovidius redivivus. Von Ovid zu Dante*, Stuttgart, M & P, 149-172.
- Jung, Marc-René, 1995. « *Ovide, texte, traducteur et gloses dans les manuscrits de l'Ovide moralisé* », in : D. Kelly (ed.), *The Medieval Opus. Imitation, Rewriting, and Transmission in the French Tradition*, Proceedings of the Symposium Held at the Institute for Research in the Humanities, October 5-7 1995, The University of Wisconsin-Madison, Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 75-98.
- Jung, Marc-René, 1996. « Les éditions manuscrites de l'*Ovide moralisé* », *Cahiers des littératures romanes* 20, 251-274.
- Jung, Marc-René, 1997. « L'*Ovide moralisé* glosé », in : Hudde, H. / Schöning, U. / Wolfzettel, F. (ed.), *Literatur : Geschichte und Verstehen*, Festschrift für U. Mölk zum 60. Geburtstag, Heidelberg, Winter, 81-93.
- Leonardi, Lino, 2011. « Il testo come ipotesi (critica del manoscritto-base) », *Medioevo Romanzo*, 35, 5-34
- Lord, Carla, 1975. « Three Manuscripts of the *Ovide moralisé* », *The Art Bulletin*, 57, 161-175.
- Mora, Francine, Possamaï-Pérez, Marylène, Städtler, Thomas, Trachsler, Richard (2011). « *Ab ovo* : les manuscrits de l'*Ovide moralisé* : naissance et survie d'un texte », *Romance Philology*, 65, 121-142.
- Panofsky, Erwin (1960). *Renaissance and Renascences in Western Art*, Stockholm, Almqvist & Wiksell.
- Possamaï-Pérez, Marylène, 2006. *L'Ovide moralisé. Essai d'interprétation*, Paris, Champion.
- Possamaï-Pérez, Marylène (ed.), 2009. *Nouvelles études sur l'Ovide moralisé Texte imprimé réunies et présentées par Marylène Possamaï-Pérez*, Paris, Champion.
- Rouse, Richard H. et Mary A., 2001. *Manuscripts and their Makers. Commercial Book Producers in Medieval Paris 1200-1500*, 2 vol., Turnhout, Millers.
- Trachsler, Richard, 1998. « Cent sénateurs, neuf soleils et un songe. Encore sur Machaut, la Sybille et le chaînon manquant », *Romania* 116, 188-214.

Annexe I : Tradition manuscrite

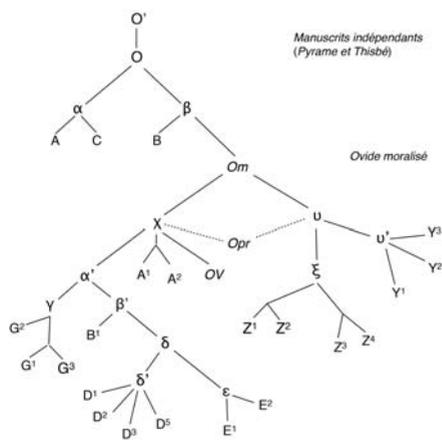
Sont indiqués par des lettres minuscules les manuscrits fragmentaires (cf. Cagna, Gaggero, Greub 2014)

Sigle	Cote	Datation
A ¹	Rouen, BM, O.4	1315-1325
A ²	Rouen, BM, O.11bis	XV ^e siècle
B	Lyon, BM, 742	vers 1390
D ¹	Bruxelles, KBR, 9639	fin XIV ^e siècle
D ²	Cambrai, BM, 973	XIV ^e /XV ^e siècle

<i>D</i> ³	Paris, BnF, fr. 24306	XIV ^e siècle
<i>D</i> ⁴	New York, Pierpont Morgan Library, M. 443	vers 1400
<i>D</i> ⁵	Paris, BnF, fr. 24305	1356
<i>d</i> ⁶	Paris, BnF, n. acq. fr. 23011, fragments 8 et 9	vers 1400
<i>E</i> ¹	Genève, BM, 176	vers 1390
<i>E</i> ²	Città del Vaticano, BAV, Reg. Lat. 1480	vers 1390
<i>e</i> ³	London, British Library, Cotton Jul. F. VII, f. 6r-13v	vers 1400
<i>e</i> ⁴	Bruxelles, Bibliothèque royale, IV 621	XIV ^e siècle
<i>G</i> ¹	Paris, BnF, fr. 373	vers 1380
<i>G</i> ²	Paris, Arsenal, 5069	1325-1350
<i>G</i> ³	København, KB, Thott 399	vers 1480
<i>Y</i> ¹	Paris, BnF, fr. 871	vers 1400
<i>Y</i> ²	Paris, BnF, fr. 872	XIV ^e siècle
<i>Y</i> ³	London, BL, Add. 10324	vers 1400
<i>Z</i> ¹	Bern, Burgerbibliothek, 10	XV ^e siècle
<i>Z</i> ²	Paris, BnF, fr. 374	1456
<i>Z</i> ³	Paris, BnF, fr. 870	XIV ^e siècle
<i>Z</i> ⁴	Paris, BnF, fr. 19121	XV ^e siècle

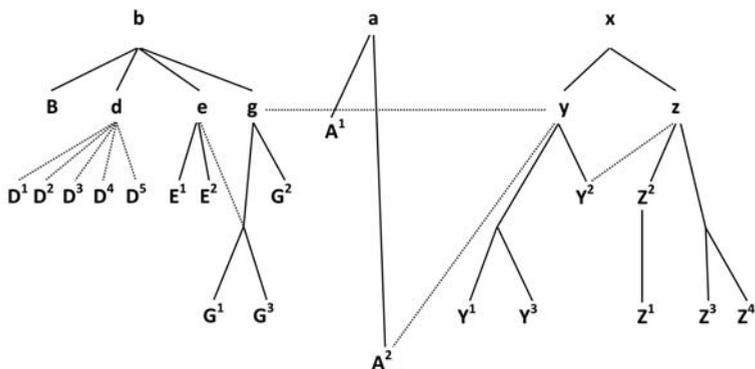


Stemma De Boer (1909, 1911, 1915-1938)



Stemma Branciforti (1959)

Annexe 2



Stemma OEF (Cavagna, Gaggmi, Greub 2014)

<i>A</i> ¹⁻² <i>DEGYZ</i> ¹²	Or vous dirai que senefie	
	Cele fable qu'avez oÿe	2164
	Qui de Pyrra fet mencion, comment elle et Deuchalyon	
	Des pierres que triés eulz jeterent	
	L'umain lignage restorerent.	2168
	Voirs est qu'en generacion Humaine convient mixtion	
	Charnel d'omme et de feme ensamble.	
	Si couvient qu'andui, ce me samble,	2172
	S'acordent d'oeuvre et de voloir Et jetaint jerme, ou ja nul hoir	
	Ne porront avoir autrement.	
	Quant li homs plus principalement	2176
	Habonde en oeuvre et en delit Si com li naturiens lit,	
	Lors est en cele engendreüre	
	Formez hom par droite nature,	2180
	Mes se la feme plus s'avance Et plus habonde en la semence	
	Et ou delit de l'assamblee,	
	Lors est la femele engendree.	2184
	Pour la gent qui est male et dure, De fort cuer et d'aspre nature,	
	Faint la fable que cil jetoient	
	Les pierres quant il engendroient.	2188

2124 - 2142 *A*¹²*BDEGYZ*

2143 - 2162 *A*¹²*DEGYZ*, *B* *mq.* 2145-2369

2163 - 2188 *A*¹²*DEGYZ*

2143 page et la *BDEGY*] page la fable *A*, L. sainte scripture et l.f. *Z* 2172
Si couvient *DE*¹*Y*] Si couvint *A*¹²*E*²*G*.

2123 L'estoire] Histoire *Z*¹ 2124 vit] ot *Y*³ 2126 fons] front *YZ*²³⁴; d'une]
de la *EG*³ 2127 Ou] Du *B*, Out *Z*¹ 2128 entour] autour *BD*⁵, d'e. *G*² *Z*
2129 estans et viviers] e.e. rivieres *D*², destaing et reuieres (+1) *Z*¹² 2130 les
esclodoires] l. escloderes *D*⁴, l. esclooires *D*⁵, l. escluses hault *EG*¹³, l. esclu
toutes *Y*¹, esclotours (-1) *Y*³, l. escloutures *Z* 2131 de grant randon] a g.r.
*EG*¹³*Z*, tout habandon *G*² 2132 L.e.c.e. [.] a b. *B*, L.e.c. [.] t.a b. *D*²*EG*¹,
Yaues c.e.t.a b. *D*⁵, L.e.c. [.] a grant b. *G*³, L.i. courir de randon *G*², Courre
(Corri *Z*¹, Courir *Z*²³⁴) les yaues abandon *YZ* 2133 Si l.n. [.] c. *Y*, Si l.n.t.
uoiremant *Z*¹², Si l.n.t. erraument *Z*³⁴ 2134 dist] dit *E* 2136 cretine] crestine
*D*¹, crechine *D*², crestine *E*, crescine *G*¹, cristine *G*³, termine *Y*, riviere

Z', rive (-1) *Z*², ravine *Z*³⁴ 2137 En] Ou *G'* 2138 *Qui* tout mist en subuercion *AA'* *Q*. (Que *E*) t.m. a submercion *BDEGY*, *Qui* mist a *persecuccion* *Z* 2139 V.e.b. boays e.b. *A*², V.e. bois blez e.m. *G*² 2140 B. et ch., v. et m. (+1) *BG'*, Bois e.c.v.e.m. *D'*, B.e.c.v. [.] m. *D'EG*²³, Leurs c.v.e.m. *Y*², Bouchs (Bourchs *Z*²) c.v. [.] m. *Z*¹² 2144 S.e.c. ensemble a. *D'*, S.e.c. samblable a. *D*², S. encor c.s.a. *D*⁵, S. ce me samble, en ce a. *Z*¹², S.e.c.c. me s.a. *Z*³⁴ 2145 P.l.v. et p.l. v. (+1) *Y*¹³, P.l. viltés p.l.v. *Z'*, P.l. [viltés] horreurs p. l.v. *Z*² 2147-2148 *Vers invertis dans EG*¹³ 2150 iert] est *D*¹²⁵*G*¹³*YZ*, estoit *D*⁴*G*²³ 2151 P.xl.j.d. randonz *Z*¹² 2152 Si fist] Si feist *A*², Et f. *D'*; à bandon] à randon *G*¹³, habandon *G*²; S.f. au monde corre habandon *D*⁴ 2153 L.m.e. tel deleuure de donde (?) *D*², L.m.e.t. delouue d. *D*⁵, L.m. qui tel (cel *Y*¹) d. donne *YZ* 2154 perillier] perir *D*²; Que au monde ne remainst personne *Z* 2156 Qu'il] *Qui* *D*¹*Y*¹³ 2157 li deluges] deluurez *D*², l. delouues *D*⁵, le deluge *G*¹³*Y*³, l. deluge *E*¹*Z*¹² 2158 entassez] enchassez *E*²*G*¹, eut assés *Z*¹² 2159 des] les *EG*², de *Y*²; vivans] communes *D*², vives *Z*³⁴ 2161 fu pueploiez] fist pueployer *Y*², Pour le monde repeupler (repeuplier *Z*²) *Z*¹², Pour le monde arieres (arriere *Z*⁴) peupler *Z*³⁴ 2162 om. *Z*; En] Ou *G*³; restorement] restorent (-1) *G*²; des noiez] de noyer *Y*² 2164 Cele] Ceste *Y* 2165 *Qui*] Que *Y*²; mencion] menton *E*²; Q.d. pira pyrra f.m. *D*¹ 2167 jeterent *A*¹⁻²*DG*²] gettoient *EG*¹³*Y*; tries] derrier (+1) *D*⁴, tiers *G*² 2168 restorerent *AA*¹*D*] restauroient *EG*¹³*Y*, L'u.l. restorent (-1) *G*² 2169 Voirs] Vroy *Y*⁴, Voir *EG*¹³*Y*²³ 2170 mixtion] misticion *Z'* 2171 Charnele d.h.e.d.f.e. (+1) *Y*², Charnelle d.h.e. [.] f. e. z 2172 qu'andui] que deux *D*⁴, que dui *E*¹, qu'en dieu *G*¹, qu'en deux *G*³, qu'en dui *Z*^{2,4}, qu'en dieu *corr.* dui *Z*³ 2173 S.d'e. [.] de (*rajouté*) v. *D*¹, S'a.d'e.e.d. uoloer *Z'* 2174 Et jetaint] Et gitoient *A*², Et giettent *G*¹²*D*⁵*YZ*¹², Et gittent *E*, [.] Gittent *G*³, Et gitant *D*¹²⁴*Z*³⁴ 2175 Ne porront] N. pourroit *D*¹²*Z*²³⁴, N. porroient (+1) *EZ*¹ 2176 Car l.h.p.p. *G*², Q. le homs p.p. *G*³ 2177 H.e.e. ou e.d. *A*¹*G*³, H. au monde e.e.d. *G*² 2178 Si com] Com (-1) *Z*, Si comme *D*⁴; li naturiens] l. naturieux *G*¹*Z*²³⁴, l. natureulz *Z'*; lit *A*¹⁻²*D*⁴] dist *D*⁵, dit *E*², list *G*², le lit *G*¹⁻³, le dit *E*¹*D*¹²*Y*¹³*Z*, le dist *Y*² 2179 Lors] C'or *D*²; cele] ceste *YZ*³⁴, cest *Z*¹²; L. [.] e.c.e. (-1?) *A*² 2181 E.p.h.e. [.] s. *Y*, E.p. fort habunde (habnde *Z'*) en semance *Z* 2184 femele] femme *YZ*³⁴, fille *Z*¹²; engenree] engree *E*² 2185 Et fait de maluaise n. *Y*¹, Faite de mauuaise n. *Y*², Et faite de maluaise n. *Y*³, Et faite de male n. *Z* 2188a-f Si com (come *Z'*) la fable le retrait/ Furent lez gens de pierre trait/ Au giet pirra et deucalion/ Et de ce vint l'extraction/ Et la dureté dez coragez/ Et ainsi crust l'umain lignagnes (lignage *Z'*) *Z*.